

L'Une...

Sans domicile fixe... (35)

Décembre 2006

Mexique...suite...

Puerto Vallarta

Nous sommes arrivés au début des fêtes de la Guadalupe qui se prolongent pendant neuf (9) jours pour se terminer le 12 décembre. Ces célébrations, mêlées à celles de Noël (Navidad) qui approche, rendent l'atmosphère intense et vibrant. On entend de la musique partout, tous les soirs. Ça me fait penser à l'Espagne !

« Les festivités de fin d'année ont officiellement commencé. Et comme le précise Volker, les fêtes, au Mexique, prennent forcément des dimensions surnaturelles. On a d'ailleurs coutume d'appeler ces fêtes de fin d'année le "marathon Lupe-Reyes", car elles débutent le 12 décembre, jour de la fête de la Vierge de Guadalupe, pour s'achever... le 6 janvier, avec la fête des rois.

Le 16 décembre commence la période des "posadas". Pendant les 9 jours qui précèdent Noël, à la tombée de la nuit, familles et amis se rassemblent pour rejouer la scène où Marie et Joseph cherchent un logis à Bethléem. Ils forment alors une procession joyeuse, entonnent des chants de l'aveugle et des cantiques. Arrivés à la maison qui doit recevoir la posada, une partie du groupe entre, tandis que l'autre reste à l'extérieur.

Le groupe resté à l'extérieur frappe à la porte, puis demande l'hospitalité, en chantant :

*En el nombre del cielo
os pido posada
pues no puede andar
mi esposa amada*

*(au nom du ciel
je vous demande l'hospitalité
puisque ne peut plus marcher
mon épouse bien-aimée)*

De l'intérieur, l'autre groupe répond :

*Aquí no es mesón
sigan adelante
yo no puedo abrir
no sea algún tunante*

*(ici ce n'est pas une auberge
poursuivez votre chemin
je ne peux pas vous ouvrir
si vous étiez un voyou)*

Les pèlerins réitèrent leur demande quatre fois, jusqu'à ce qu'enfin, la porte s'ouvre. Tout le monde pénètre alors dans la maison, et la fête commence ! On mange des buñuelos, on boit de l'atole (une boisson à base de maïs) et du ponche (à base de fruits et très souvent d'eau de vie) brûlants pour se réchauffer. On allume des feus de bengale.

On accroche la piñata, une étoile en papier mâché dont les 7 branches représentent les 7 péchés capitaux. Chacun la frappe à tour de rôle, en chantant. En la brisant, on libère les douceurs qu'elle contient : fruits de saison, cacahuètes et bonbons. Dans les grandes villes, et notamment à México, la posada se résume souvent à une fête entre amis, au ponche et à la piñata.

Le soir du 24 décembre, c'est la "nochebuena", le réveillon. C'est l'occasion de réunir toute la famille autour d'un consommé de crevettes, d'une dinde farcie, d'un cochon de lait ou d'un plat de morue, de romeritos (c'est un légume dont l'aspect évoque celui du romarin), d'un fruit cake (gâteau aux fruits confits, réalisé un mois avant Noël, et imbibé d'alcool), d'une salade de fruits frais et de ponche.

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, on fête la nouvelle année. On prépare pour l'occasion du pozole (soupe à base de porc et de maïs), des tamales, des buñuelos... et, évidemment, on boit jusqu'à plus soif.

Le 6 janvier, c'est l'Épiphanie. On déguste la "rosca de reyes", une brioche aux fruits confits où sont cachées une ou deux fèves. Comme en Espagne, les cadeaux ne sont en principe pas échangés avant ce jour-là. En réalité, beaucoup d'enfants reçoivent double ration de cadeaux : le 25 décembre de la part de Santa, et le 6 janvier, de la part des Rois.

À votre avis, combien de temps mon foie va t-il tenir ? »

(Texte tiré du site Web : Saveurs mexicaines
<http://saveursmexicaines.blogspot.com/2005/12/que-la-fete-commence.html>)

=====

Le 12 décembre, nous avons donc décidé (17 personnes) de nous rendre au Centro (centre-ville) en autobus, afin d'assister au défilé et de nous mêler à la foule de célébrants.

L'autobus ne se rendait pas au centre-ville car les rues étaient bondées et certaines étaient réservées pour la procession.

Nous avons donc dû traverser la ville à pied, au désespoir de certains, surtout que nous nous rendions d'abord dans un restaurant situé tout à fait du côté sud du centre-ville. Mais ça valait l'effort, tout le monde était d'accord là-dessus.

Nous avons ainsi commencé par prendre un excellent souper au « Brasil », resto dont la spécialité est la cuisson de brochettes de différentes sortes de viande (filet mignon, surlonge, porc, poulet, dinde, saucisses...) servies **à volonté** dans notre assiette à partir de la longue brochette d'au moins 60 cm, toute chaude sortant directement du feu, le tout accompagné, toujours à volonté, d'ailes de poulet, de frites, de trois sortes de salade et de bananes frites. Hummmmm ! Pour couronner le tout, on sert un excellent digestif digne des meilleurs desserts. Tout ça pour la modique somme de 160 pesos (16\$) pour les femmes et de 190 pesos (19\$) pour les hommes. Ce qui est très sensé même si c'est la première fois que je vois ça.

Nous y reviendrons sûrement...quoiqu'il y ait plusieurs bons restaurants à Puerto Vallarta...et comme le temps file...



C'était avant qu'ils ne remplissent nos assiettes et qu'ils enlèvent les bouteilles de vin suggérées mais non ouvertes

Le ventre bien rempli, nous nous sommes ensuite dirigés vers la cathédrale, qui était au cœur de l'action. Hélas, je crois que nous avons manqué la majeure partie du défilé...difficile à dire...tout le monde attendait quelque chose mais ne sont apparues que des voitures de police et ambulances (pour fermer le défilé ?)

Nous avons ensuite suivi la foule à l'intérieur de la cathédrale...



Évidemment, les photos ne sont pas bonnes mais juste pour vous donner une idée : on devine le dôme de la cathédrale au-dessus du Burger King et on a un aperçu de l'ambiance autour de cette même cathédrale.